

L'AS DE VERDUN CÉLÉBRÉ

airforces.fr

Toni Giacoia



Crash Maxime Lenoir Verdun Tombe

Six obus par mètre carré sont tombés pendant la bataille de Verdun. Des milliers de vies furent emportées pendant 300 jours. Comme beaucoup d'autres villages, Chargé égrène ses morts pour la France en ce matin du 11 novembre 2016. Dans ce sinistre décompte, chaque poilu tombé reste un drame, une douleur dans chaque famille. LENOIR Maxime, figure dans cette longue liste. Il fut porté disparu le 25 octobre 1916 jusqu'à ce que le journaliste Didier Lecoq ne découvre une photo d'un collectionneur berlinois qui montre un SPAD VII disloqué avec une croix plantée et gravée par les Allemands pour rendre les honneurs à celui qui fut l'as de Verdun. Les pilotes allemands redoutaient ses attaques, pourtant souvent solitaires. Seuls les as avaient ce privilège. Si Jean Navarre est toujours reconnu comme « la sentinelle de Verdun », cette disparition laissant peu de traces a plongé Maxime Lenoir dans l'oubli pendant presque un siècle. Le mystère empêchait le deuil et la commune attendait une confirmation pour célébrer son héros. C'est fait. Il avait déjà été célébré le 19 septembre 2014 comme le héros de Tours et de l'Indre-et-Loire mais il y avait toujours des incertitudes sur sa disparition. Depuis ce matin, l'école du village de Chargé s'appelle désormais École Maxime Lenoir. Le maire de la commune Pascal Dupré et son adjointe Marie-Noëlle Mailliez décidèrent en janvier

de préparer une journée de commémoration. Il faut quand même rappeler que Maxime Lenoir faisait partie des quelques rares pilotes avant la guerre à pouvoir réaliser dix loopings d'affilée dès février 1914. Il faisait le tour de France pour donner des shows aériens avec son numéro Looping the loop, bouclant la boucle.



Maxime Lenoir aeroplane Looping the Loop sur Blériot XI

Son talent et son courage lui ont ensuite permis de se retrouver parmi les meilleurs pilotes de chasse au monde, cités dans la presse internationale. D'après le journaliste Jacques Mortane, l'avion de Maxime Lenoir était connu comme le loup blanc. Toujours derrière les lignes ennemies, son biplan rentrant souvent criblé de balles, le destin de l'as de Verdun s'est arrêté là, à quelques kilomètres au nord du fort de Douaumont, au lendemain de la reprise du bastion par les poilus. Douaumont reconquis, le général von Falkenhayn savait que la suite de la guerre serait très dure pour les Allemands.

©DR/Coll. musée de l'Air et de l'Espace-Le Bourget-MA 33504
Lenoir, Féquant et Navarre



Photo musée de l'air et de l'espace MA 33504 Navarre Féquant Lenoir

Si on se souvient des fantassins qui ont tout donné dans les tranchées pour tenir leurs positions à Verdun, on oublie trop souvent que la bataille de Verdun s'est jouée dans les airs et que les pilotes de chasse n'étaient pas nombreux pour affronter les terribles Fokkers des Allemands en février 1916. Lorsque le général Pétain devant ses lignes exsangues, demande au commandant Charles Tricornot de Rose « – De Rose, je suis aveugle ! Balayez-moi le ciel ! Sinon, c'est simple, Verdun sera perdue. » Et si Verdun avait été perdue, la France aurait probablement perdu la guerre. Lenoir à l'escadrille N23 et son ami Navarre à la N67 voisine seront les fers de lance sur leurs nouveaux Nieuports et SPAD. Leurs efforts seront renforcés d'escadrilles dotées du Farman F.40 qui anéantiront à la fois les ballons Drachen lourdement défendus et mettront à la peine les Fokkers. Le bras de fer gagné dans le ciel de Verdun, l'artillerie française reprendra l'avantage pour anéantir les espoirs de von Falkenhayn. Navarre blessé, Lenoir va devenir l'as comptant le plus de victoires sur Verdun, il sera le premier à abattre un Drachen officiellement, le premier à abattre un bombardier Gotha avant même Guynemer. Il va enfin devenir le premier double-as mort au combat, le troisième as français abattu après Pégoud et de Rochefort.

En cette journée du souvenir, des enfants de l'école de Chargé chantent la Marseillaise devant le monument au mort. Jamais le village n'a connu une telle affluence pour le 11 novembre. Il faut dire que la commune a tout prévu pour cette journée dédiée aux poilus, qui est aussi le centenaire de la mort de Maxime Lenoir. Après la mise en place, le maire accueille la députée Claude Greff, le secrétaire général de la préfecture d'Indre-et-Loire Jacques Lucbereilh, le conseiller départemental Rémi Leveau, et l'inspecteur de l'éducation nationale Patrick Seweryn. L'armée de l'air est venue en nombre, les associations d'anciens combattants

et retraités militaires de l'armée de l'air aussi pour rendre hommage aux morts pour la France et plus particulièrement à l'as de Verdun.

Blériot XI Jean-Yves Valor La veille, un Blériot XI fut courageusement acheminé depuis la Haute-Vienne par Jean-Yves Valor et l'association Les Ailes Limousines dans la salle des fêtes. Après la cérémonie devant le monument de la Première Guerre mondiale, le maire et les officiels font des discours très appréciés qui rappellent le sens de cette manifestation devant la famille Lenoir, Abel Anjorand (l'historien local), Philippe Girard (dont la famille jadis accueillit l'acrobate du ciel dans leur ferme de la Girardière), et Didier Lecoq, sans lesquels rien ne serait jamais arrivé. Et notamment cette inauguration qui était impensable il y a seulement trois ans.

C'est aussi grâce au groupe de travail mis en place avec les adjoints au maire Marie-Claude Métivier, Gérald Letourmy et bien d'autres villageois. Le maire et deux élèves dévoilent une superbe plaque à l'entrée de l'école du bourg avec la silhouette du pionnier de l'aviation qui fut jadis un écolier dans cet établissement. La aussi, la boucle est bouclée. Le maire vient de rappeler dans son discours que Maxime Lenoir avait été vigneron avant d'être pilote et que déjà il préférait les loopings aux tonneaux. Soudain, comme un miracle, trois Alphajets de l'École de l'Aviation de Chasse de la base aérienne 705 défilent au-dessus de l'école et la mairie, puis font un second passage de nouveau sous les applaudissements le long de la Loire. Comme pour rappeler que Maxime Lenoir fut porté en triomphe devant la mairie après avoir produit ses merveilleux loopings sur Blériot XI à la mi-mai 1914.



Une très intéressante exposition couvre une grande partie de la salle sur le Farman F.40, jadis très engagé dans la reconquête aérienne à Verdun. Les entreprises Farman, Corvaisier et

Galilé, implantées à Joué-les-Tours apportent ainsi leur soutien. De même l'association Ailex et Classique Aéro d'Orbigny exposent un moteur Le Rhône 7A et plusieurs pièces de Blériot. La salle polyvalente a un air de petit musée du Bourget avec ces reliques d'une aviation d'un autre âge. Rien d'étonnant à cela car le Musée de l'Air et de l'Espace du Bourget a apporté son concours grâce à quelques photos ô combien précieuses car elle permettent de deviner l'importance de l'aviation dans la victoire à Verdun. L'après-midi est consacré aux expositions dont celle de la classe de Virginie Charbonnier, enseignante à Chargé, remarquablement enrichie par les uniformes, armes et ustensiles d'époque pour revivre l'atmosphère des tranchées et la conquête de l'air vécue par le pionnier local de l'aviation. Dans la collection de Claude Peyon, un témoignage poignant est exposé : un livret taché du sang de son grand-père alors sur le front, remis à sa grand-mère pour lui signifier son décès. Parmi toutes ces pièces de collection, on ne peut pas manquer la superbe maquette du SPAD VII « Trompe la Mort III » réalisée par l'association Delta Reflex présidée par Jean-Pierre Bézard en soutien à la BA 705 dans cette commémoration. C'est avec un talent d'orfèvre que Claude Bodier a monté le haubanage du biplan qui est maintenant confié à la commune.

Puis vient le temps des conférences et débats. Didier Lecoq retrace la carrière de Maxime Lenoir. L'auditoire est bien servi car le conférencier n'est autre que le journaliste qui a le premier fait resurgir le héros de Chargé il y a plusieurs années. Enfin le lieutenant-colonel Romain Béthoux explique comment la guerre aérienne se faisait et comment elle a lieu de nos jours. Les spectateurs écoutent avec grand intérêt le témoignage de cet expert qui, avant de devenir le commandant de l'École de l'Aviation de Chasse, était tout de même le leader de la Patrouille de France. L'auditoire écoute subjugué lorsqu'il raconte comment des avions à réaction peuvent enchaîner des figures à seulement deux mètres de distance. Les questions pleuvent mais le brillant pilote a toujours la réponse.

ECOLE MAXIME LENOIR

Inaugurée le 11 novembre 2016

Pionnier de l'Aviation. Héros et As de la Première Guerre Mondiale.
Né à Chargé le 22 décembre 1888, scolarisé dans cette école.
Mort en combat aérien le 25 octobre 1916 dans le secteur de Verdun.
Onze victoires homologuées.



Photo: Valérie Giacoia

Tout au long de la journée, les familles emmènent les plus petits à la cabine du Jaguar exposée par le CIRFA. Dans la salle Julia Daudet (expositions) un projet de livre sur l'histoire de l'aviation Commémoration Maxime Lenoir 11 novembre 2016 école est présenté avec en seconde partie l'histoire de Maxime Lenoir. Il sera publié prochainement. Sa sortie sera annoncée à la page <http://airforces.fr/pall/>. Une brève présentation du BIA-CAEA est également faite pour ceux qui souhaitent s'initier aux joies de l'aéronautique. Avec le superbe chalet crêperie-buvette, ce 11 novembre à Chargé ressemble à un mini salon de l'histoire et de l'aviation. Même le soleil est de la partie. On n'a jamais vu un 11 novembre de la sorte et cela pourrait bien, pourquoi pas, donner des idées à d'autres communes. Encore faut-il avoir un pilote de cette étoffe dans sa ville pour réaliser un hommage de cette envergure. Il fut un des

très rares pilotes à recevoir à la fois la grande médaille d'or de l'Aéro-Club de France et la médaille de guerre de l'Aero Club of America. L'enfant du pays est en quelque sorte revenu sur la terre de ses premiers exploits. Mais l'histoire ne se termine pas vraiment. Des recherches sont toujours menées pour tenter d'en savoir un peu plus. Et puis d'autres belles surprises pourraient venir du ciel dans les années à venir, mais nous en saurons plus bientôt...